



PREMIÈRE QUESTION À L'ORDRE DU JOUR

**Instauration d'une mondialisation équitable:
perspectives pour l'Agenda du travail décent***Addendum***Prévisions économiques pour 2008-09**

1. Les prévisions établies le 6 novembre par le Fonds monétaire international (FMI) sont énumérées ci-après sous forme de récapitulatif, avec les mesures de la part que représentent les différentes régions et les différents pays dans la production et la population mondiales. Le FMI fait remarquer que ces prévisions sont une projection médiane dans un large spectre de résultats possibles. Les risques d'une nouvelle dégradation des résultats économiques sont élevés.

Tableau 1. Perspectives de l'économie mondiale: aperçu des projections du FMI, novembre 2008
(en pourcentage de la croissance du PIB)

	Projections				Part (en %) de la production mondiale de 2007	Part (en %) de la population mondiale de 2007
	2006	2007	2008	2009		
Production mondiale (PIB réel)	5,1	5,0	3,7	2,2		
Pays développés	3,0	2,6	1,4	-0,3	56,3	15,2
Etats-Unis d'Amérique	2,8	2,0	1,4	-0,7	21,3	4,7
Union européenne	3,3	3,1	1,5	-0,2	22,7	7,2
Japon	2,4	2,1	0,5	-0,2	6,6	2,0
Pays émergents/en développement	7,9	8,0	6,6	5,1	43,7	84,8
Afrique	6,1	6,3	5,2	4,7	3,1	12,7
Pays en développement d'Asie	9,9	10,0	8,3	7,1	20,0	52,9
Chine	11,6	11,9	9,7	8,5	10,8	20,4
Inde	9,8	9,3	7,8	6,3	4,6	18,0
ANASE-5	5,7	6,3	5,4	4,2	3,5	6,1
Amérique latine et Caraïbes.	5,5	5,6	4,5	2,5	8,3	8,5
Moyen-Orient	5,7	5,9	6,1	5,3	3,8	3,7
Fédération de Russie	7,4	8,1	6,8	3,5	3,2	2,2

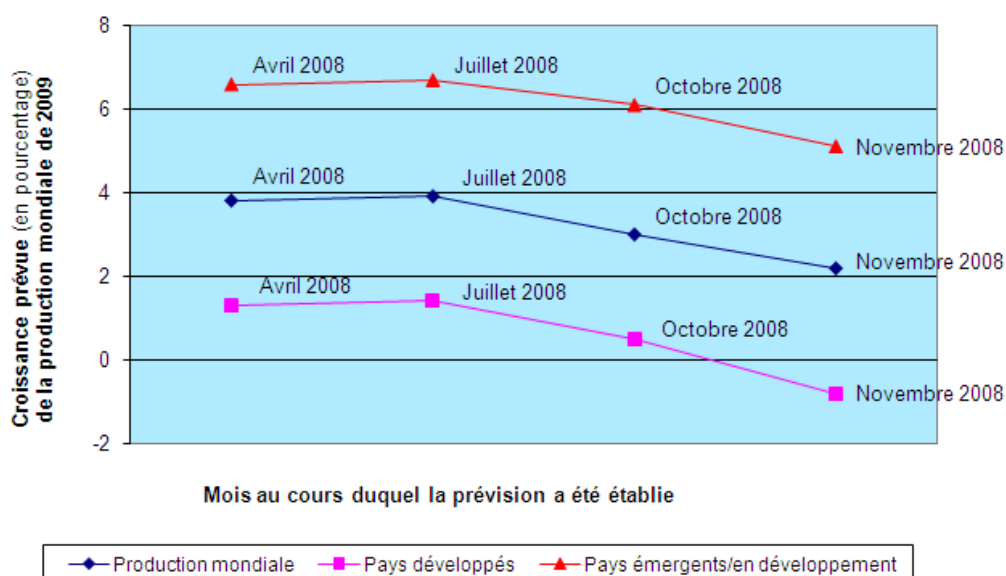
Source: *Perspectives de l'économie mondiale* du FMI (oct. 2008), base de données du FMI sur les *Perspectives de l'économie mondiale* (avril 2008), Indicateurs de développement de la Banque mondiale pour 2008.

2. Au cours des quinze derniers mois, les projections de la production mondiale établies par le FMI ont vraiment fait prendre conscience des répercussions de la crise financière sur l'économie réelle et de sa propagation à l'échelle mondiale. Juste avant le déclenchement de la crise du subprime à la fin de juillet 2007, le FMI a publié des prévisions concernant les perspectives de l'économie mondiale pour 2008. Sa mise à jour des *Perspectives de l'économie mondiale* commençait par les termes: «La forte expansion de l'économie mondiale se poursuit. Les projections de croissance pour 2007 et 2008, qui se chiffraient à 4,9 pour cent dans les *Perspectives de l'économie mondiale* d'avril 2007, ont été revues à la hausse à 5,2 pour cent.» Cependant, le Fonds a émis une mise en garde: «La balance des risques qui pèsent sur cette évolution favorable demeure légèrement orientée à la baisse». Les prévisions établies en octobre 2007, en janvier 2008 et en avril 2008 annonçaient un ralentissement de la croissance.
3. En juillet 2008, le Fonds a commencé à revoir ses prévisions à la hausse en anticipant sur le point le plus critique de la crise financière. Alors qu'il était en train d'établir des prévisions modérément optimistes pour l'automne 2009, il les a rapidement refaites après le crash de septembre sur les marchés financiers. Le tableau ci-après reproduit les prévisions établies par le FMI pendant cette période, d'abord pour 2008, puis pour 2008 et 2009. (Le graphique situé sous le tableau illustre les prévisions pour 2009.)

Tableau 2. Valeurs révisées de la production mondiale pour 2008-09, dans les *Perspectives de l'économie mondiale*

	Juillet 2007	Oct. 2007	Janv. 2008	Avril 2008		Juillet 2008		Oct. 2008		Nov. 2008	
	2008	2008	2008	2008	2009	2008	2009	2008	2009	2008	2009
Production mondiale	5,2	4,8	4,1	3,7	3,8	4,1	3,9	3,9	3,0	3,7	2,2
Pays développés	2,8	2,2	1,8	1,3	1,3	1,7	1,4	1,5	0,5	-0,1	-0,8
Pays émergents/ en développement	7,6	7,4	6,9	6,7	6,6	6,9	6,7	6,9	6,1	6,6	5,1

Prévisions du FMI concernant les perspectives de l'économie mondiale pour 2009



4. Les prévisions pour 2009 que le FMI a établies en novembre et qui figurent au tableau 1 projettent la première période de déclin économique depuis 1945 pour l'ensemble du

groupe de pays développés. L'hypothèse classique sur laquelle reposent ces prévisions, c'est que les politiques restent inchangées. Cependant, dans de nombreux pays, les politiques évoluent vers un système de stimulation budgétaire et monétaire susceptible de donner de meilleurs résultats que ce que laissent présager les projections. Cependant, ces mesures de stimulation doivent contrer de puissantes forces déflationnistes provenant essentiellement de la compression du crédit mais aussi, de plus en plus, des baisses réelles de la consommation, de la production, de l'investissement et de l'emploi. Pour l'instant, les principaux indicateurs d'activité des grandes puissances économiques ne permettent pas de penser que le ralentissement arrive à son point le plus bas, mais reflètent plutôt une dégradation des perspectives.

5. Certains indicateurs financiers traduisent une détente, mais la valeur des actifs continue de chuter, et les entreprises non financières, même celles qui passent pour être des «valeurs sûres», éprouvent des difficultés à maintenir des lignes de crédit normales. Le Fonds prévient que «la situation financière continue de faire peser de graves risques sur l'évolution de la situation économique. Les mesures énergiques qu'ont prises beaucoup de pays ont permis de contenir les risques d'implosion du système financier. Cependant, il existe encore de nombreuses raisons de craindre que la crise financière ait des retombées sur l'activité. Dans ce contexte actuel, les chances de révision à la hausse des prévisions sont limitées.»
6. Une autre caractéristique de l'exceptionnelle volatilité observée ces dix-huit derniers mois est la flambée, puis la chute des prix sur les produits de base. Le prix moyen du pétrole était de 71,13 dollars E.-U./baril en 2007; il a atteint un pic se situant juste en dessous de 150 dollars en mai 2008, et le FMI prévoit maintenant qu'il devrait s'établir à 68 dollars en 2009. Cette évolution, doublée d'une envolée similaire des prix sur de nombreuses denrées alimentaires a entraîné une poussée inflationniste dans les pays en développement, passant de 5,4 pour cent en 2006 à un taux que l'on attend à 9,2 pour cent en 2008 et qui devrait retomber à 7,1 pour cent en 2009. Les chiffres correspondants pour les pays industriels sont 2,4 pour cent, 3,6 pour cent et 1,4 pour cent.
7. Le volume du commerce mondial a augmenté de 9,4 pour cent en 2006, mais il a ensuite diminué de façon constante et devrait s'établir, selon le FMI, à 2,1 pour cent pour 2009. La Banque mondiale prévoit un déclin du commerce mondial en 2009.
8. Les prévisions provenant d'autres sources confirment les tendances économiques identifiées par le FMI. Les récentes prévisions de la Banque mondiale et des Nations Unies, pour lesquelles on utilise différentes techniques de modélisation, présentent des perspectives légèrement plus sombres. Le 13 novembre, l'OCDE a prévu un déclin de -0,3 pour cent pour ses 30 Etats membres en 2009. Elle prévoit en outre une forte contraction au dernier trimestre 2008 et un début de redressement au second semestre 2009. Les prévisions établies par la Commission européenne au début de novembre étaient conformes à cette tendance. Les données nationales de grands pays confirment un fort ralentissement depuis la crise de septembre à Wall Street, et il existe des rapports inquiétants dont il ressort que les tensions financières devraient persister et s'étendre, malgré les énormes injections d'argent public dans le système financier sous forme d'achats d'actions et de prêts bon marché.
9. Les répercussions de la récession sur l'emploi sont extrêmement inquiétantes. Les toutes dernières prévisions du FMI, plus pessimistes, confortent de plus en plus les estimations de l'OIT concernant un accroissement du chômage mondial de 15-20 millions entre 2007 et 2009. Dans ce total, l'augmentation du chômage des jeunes est particulièrement préoccupante. Dans presque tous les pays, ceux qui sont à la recherche d'un premier emploi doivent s'attendre à une difficile entrée sur le marché du travail.

- 10.** Aux Etats-Unis, le nombre de chômeurs a augmenté de 2,8 millions au cours des douze mois précédant le mois d'octobre, et le taux de chômage a augmenté de 1,7 point de pourcentage. Les Etats-Unis publient également des estimations de la main-d'œuvre sous-employée, définie comme le nombre total de travailleurs non employés, plus toutes les personnes marginalement occupées, plus le total des personnes employées à temps partiel pour des raisons économiques, en pourcentage de la population active civile, prise conjointement avec l'ensemble des personnes marginalement occupées. Le nombre total de ces personnes a augmenté au cours de l'année précédant le mois d'octobre 2008 de près de 4 millions pour s'établir à 11,8 millions.
- 11.** Selon les prévisions de l'OCDE, le nombre total de chômeurs devrait augmenter pour s'établir à 7,2 pour cent en 2010, contre 5,9 pour cent en 2008. Cela ramènerait le total de chômeurs vers 37 millions, le chiffre de 2004.
- 12.** La Banque mondiale estime qu'une baisse de 1 pour cent de la croissance dans les pays en développement fait sombrer 20 millions de personnes supplémentaires dans la pauvreté. La Banque a indiqué que les prix élevés de l'alimentation et du pétrole ont déjà réduit 100 millions de personnes supplémentaires à l'extrême pauvreté.

Genève, le 14 novembre 2008.

Document soumis pour information.